

L'histoire du Golden Gate Quartet débute au début des années 1930 dans un salon de coiffure situé à Berkeley, dans la banlieue de Norfolk, en Virginie, où le propriétaire AC «Eddie» Griffin, chanteur de ténor, et Robert «Peg» Ford, une chanteuse basse a recruté deux membres du glee club du Booker T. Washington High School, le ténor Henry Owens et le baryton Willie Johnson, pour former un quatuor chantant de la musique gospel dans le style "jubilee" qui commençait à envahir les églises de Virginie.

La plus ancienne tradition évangélique de l'Alabama, qui reposait sur une structure de chansons formelle et des harmonies franches, rendait la musique gospel de Virginie plus souple et rythmée, influencée par des sources aussi variées que le groupe pop Mills Brothers, le jazz swing des Three Keys. Et les lamentations émotionnelles des prédicateurs de la chaire, du chant du jubilé étaient quelque chose d'audacieux et de passionnant de la musique gospel conçue pour le corps et l'âme.

C'est l'énergie juvénile jubilaire que Griffin cherchait à exploiter avec Owens et Johnson dans son groupe, et c'est ce qui se produisit: le quatuor et le grand public s'accordèrent pour dire qu'ils avaient été suivis jusqu'en 1935 et s'aventuraient dans des villes voisines.

Le ténor de Portsmouth, William Langford, un vétéran de plusieurs groupes de chanteurs de la région: à l'été 1936, alors que Ford, âgé et malade, commençait à manquer de plus en plus d'engagements des Gates, Johnson, Owens et Langford réussirent à parler Les parents du chanteur de basse Orlandus Wilson (leur remplaçant préféré pour Ford), âgé de 16 ans, ont permis à leur fils de rejoindre le groupe en tant que membre permanent.

Avec Orlandus Wilson à bord, le groupe a créé un nouvel équilibre: chacun des quatre a apporté des talents spécifiques au quatuor: Langford était un chanteur brillant et mélodramatique dans le moule classique barbershop/pop, avec une gamme énorme qui lui permettait de glisser facilement du baryton jusqu'à la soprano de fausset; Johnson, le groupe le plus influencé par le jazz, avait développé un style narratif à la fois grincheux et clin d'œil que le gospel n'avait jamais vu auparavant; Owens, probablement le meilleur chanteur pur du quatuor était un maître en invention harmonique, ce qui lui permettait de faire la navette entre les chansons de Langford et Johnson, comme l'exigeait l'arrangement, et Wilson, le chanteur de basse, ancrant les chansons du quatuor avec un sens intrinsèque du timing et de la syncope permettant Ensemble, ils étaient sur le point de mettre du gospel sur ses oreilles.

Grâce à ses apparitions régulières à des émissions radiophoniques à Columbia, Caroline du Sud et Charlotte, en Caroline du Nord, et à ses rendez-vous dans des églises de Virginie et des Carolines, le Golden Gate Quartet était, au milieu de 1937, l'acte gospel le plus brûlant de tous les temps. Le chercheur et producteur Bluebird Eli Oberstein a passé inaperçu.

En août, Oberstein avait enregistré les Gates lors d'une session d'enregistrement sur le terrain à l'hôtel Charlotte, et le groupe avait été tellement impressionné qu'ils avaient créé 14 pistes en deux heures à plat, toutes sauf deux. La sortie de leur premier album 78, la chanson vedette, "Golden Gate Gospel Train", leur a apporté une reconnaissance immédiate.

La même année, le groupe reçut sa première exposition à la radio nationale à travers plusieurs apparitions dans le programme de variétés "Magic Key" de NBC. En 1938, son rôle était sous les feux de la rampe lorsque son promoteur, John Hammond, les plaça sur l'affiche, aux côtés d'artistes tels que Count Basie, Benny Goodman, Big Joe Turner et James P. Johnson - lors de son concert historique «Spirits To Swing» à Carnegie Hall, qui a ensuite donné lieu à une émission de radio hebdomadaire sur CBS et à une Le club ultra chic de la Society Society de New York, où ils ont été vus par toutes sortes de célébrités, y compris le président des États-Unis, Franklin D. Roosevelt, a été tellement impressionné par FDR qu'il a ensuite amené le groupe à Washington pour se divertir à son salon. Janvier 1941, Gala in Constitutional à Constitution Hall - où, il convient de noter, Marian Anderson avait interdit à la chanteuse de se produire deux ans auparavant par les propriétaires de la salle, les ultra-conservateurs Daughters of the American Revol. Solution. (Selon le magazine Time, le D.A.R. a "approuvé de façon désordonnée" la réservation du Golden Gate.)

Le Golden Gate Quartet a fait ses derniers enregistrements de RCA-Victor lors d'une session marquante en juin 1940 avec le légendaire chanteur folklorique Leadbelly (les fruits de cette collaboration peuvent être entendus sur l'album de la série RCA Heritage Series, Leadbelly: Alabama Bound).

La chanteuse William Langford a quitté les Gates pour former un nouveau groupe, les Southern Sons (dont certaines des meilleures œuvres figurent dans une autre version de la série RCA Heritage Series, I Hear Music In The Air), et la place de Langford a été prise par le vieil ami Clyde Riddick, Griffin remplaçant très tôt Griffin avant même que Langford ne rejoigne le groupe dans les années 30.

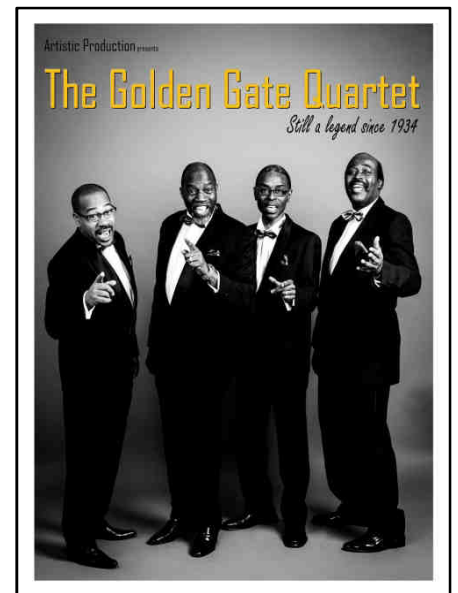
Les années 1940 voyaient le groupe faire des apparitions dans de nombreux films, notamment Star-Spangled Rhythm, Hollywood Canteen et A Song Is Born.

En 1948, Willie Johnson a quitté le groupe, mais les portes ont été en mesure d'absorber la perte, comme ils le feraient plus tard lorsque Owens est parti en 1950 pour devenir un prédicateur évangéliste.

Le groupe subit plusieurs autres changements de personnel au début des années 50, mais lors de sa première tournée européenne en 1955, il est ravi de découvrir un nouveau public mondial qui l'attend à bras ouverts.

C'est en Europe qu'ils ont principalement vécu et travaillé au cours des cinquante dernières années, comme actuellement avec le premier ténor Frank Davis, le deuxième ténor Michael Robinson, le baryton neveu d'Orlandus Wilson et leader du groupe Paul Brembly et le basse Terry François, complétant ainsi la formation actuelle du groupe.

Février 2020, The Golden Gate Quartet reçoit un disque d'or pour son dernier album "Music is".



The story of the Golden Gate Quartet begins in the early 1930s at a barbershop in the Norfolk, Virginia suburb of Berkeley. It was there that owner A.C. "Eddie" Griffin, a tenor singer, and Robert "Peg" Ford, a one-legged bass vocalist, recruited two Booker T. Washington High School glee club members, tenor Henry Owens and baritone Willie Johnson, to form a quartet singing gospel music in the new "jubilee" style that was beginning to sweep through Virginia churches. Unlike, say, the older Alabama gospel tradition, with its trademark reliance on formal song structure and straight-ahead harmonies, Virginia's gospel music was looser, and more rhythmic. Influenced by such varying sources as the pop group Mills Brothers, the swinging jazz of the Three Keys, and the emotional wailing of area pulpit preachers, jubilee singing was something daring and exciting – gospel music geared for the body as well as the soul.

It was the youthful energy of jubilee that Griffin sought to harness with Owens and Johnson in his group, and that indeed proved to be the case; the quartet eventually gained enough recognition that by 1935 they were regularly venturing to neighboring Virginia towns such as Richmond and Tidewater and even into parts of the Carolinas for personal appearances. By this time, Griffin's modest ambitions had been more than fulfilled, and as he felt more certain about his haircutting business than a singing career, he retired from the quartet, replaced by Portsmouth tenor William Langford, a veteran of several area singing groups. In the summer of 1936, as the elderly and sickly Ford began to miss more and more of the Gates' growing number of engagements, Johnson, Owens, and Langford succeeded in talking the parents of 16-year old bass singer Orlandus Wilson (their favorite fill-in for Ford) into permitting their son to join the group as a permanent member.

With Wilson aboard, the look and sound of the group struck a new balance. Each of the four brought specific talents to the quartet: Langford was a showy, melodramatic lead singer in the standard barbershop/pop mold, with a tremendous range that allowed him to easily slide from baritone all the way up to a falsetto soprano; Johnson, the most jazz-influenced of the group, had developed a grin-and-wink hipster narrative style the likes of which gospel music had never before seen; Owens, probably the best pure singer in the quartet, was a master at harmonic invention, allowing him to shuttle between Langford and Johnson's leads as the arrangements warranted; and Wilson, the bass singer, anchored the foursome's songs with an intrinsic sense of timing and syncopation that allowed them to jump, glide, bounce and swing. Together, they were poised to set gospel music on its ear.

Through regular appearances on radio programs in Columbia, SC and Charlotte, NC, and with performing dates in churches throughout Virginia and the Carolinas, the Golden Gate Quartet was, by the middle of 1937, the hottest gospel act around – a fact that did not go unnoticed by Bluebird talent scout and producer Eli Oberstein. That August, Oberstein recorded the Gates in a field recording session at the Charlotte Hotel, and so primed was the group that they laid down fourteen tracks in two hours flat – all but two of them in just one take! The release of their debut 78, the signature song, "Golden Gate Gospel Train," brought them immediate recognition, and the quartet's highly successful recording career was on its way.

That same year, the group received their first nationwide radio exposure via several appearances on NBC's "Magic Key" variety program, and in 1938 their place in the national limelight was secured when promoter John Hammond placed them on the bill – alongside such artists as Count Basie, Benny Goodman, Big Joe Turner and James P. Johnson – at his history-making "spirituals To Swing" concert at Carnegie Hall. That performance in turn led to a weekly radio show on CBS as well as a long-term run at New York's ultra-chic Cafe Society club, where they were seen by all manner of celebrities, including the President of the United States, Franklin D. Roosevelt. FDR was so impressed that he later brought the group to Washington to entertain at his January, 1941 inaugural gala at Constitution Hall – where, it should be noted, singer Marian Anderson had been forbidden to perform just two years before by the hall's owners, the ultra-conservative Daughters of the American Revolution. (According to Time magazine, the D.A.R. "moodily approved" the Golden Gate's booking.)

The Golden Gate Quartet made their final RCA-Victor recordings at a milestone June, 1940 session with legendary folk singer Leadbelly (the fruits of that collaboration can be heard on the RCA Heritage Series album, *Leadbelly: Alabama Bound*). Not long thereafter, lead singer William Langford left the Gates to form a new group, the Southern Sons (some of whose best work can be found on another RCA Heritage Series release, *I Hear Music In The Air*), and Langford's place was taken by old friend Clyde Riddick, who had been an early replacement for Griffin even before Langford joined the group in the thirties. The 1940s found the group making cameo appearances in a number of films, including *Star-Spangled Rhythm*, *Hollywood Canteen*, and *A Song Is Born*, and continuing to record (for Columbia and Mercury). In 1948, Willie Johnson exited the group, but the Gates were able to absorb the loss, as they would later also manage to do when Owens departed in 1950 to become an evangelist preacher.

The group went through several more personnel changes during the early fifties, but when they made their initial European tour in 1955, they were delighted to discover a new worldwide audience waiting for them with open arms.

It is in Europe that they've primarily lived and worked for the last fifty years, with first tenor Frank Davis, second tenor Michael Robinson, baritone Paul Bremby and basso Terry François rounding out the group's current, and still extremely active, lineup.

February 2020, The Golden Gate Quartet receives a gold record for their latest album "Music is".

